

CAHIERS

Roger

Martin du Gard

1

nrf

Gallimard

Au lecteur

Voici le premier numéro des *Cahiers* consacrés à Roger Martin du Gard. Il nous semble inutile d'en justifier l'existence; c'est plutôt leur absence qui pouvait surprendre alors que paraissent tant de revues spécialisées dans l'étude d'écrivains contemporains.

Pourquoi ce retard en ce qui concerne Roger Martin du Gard? On pourrait avancer plusieurs explications; nous n'en retiendrons qu'une, liée à la personnalité de l'écrivain : il ne désirait pas que se constituât après sa mort une société d'amis qui aurait pu entretenir un esprit de chapelle – ce qu'il détestait par-dessus tout car aucun écrivain sans doute n'a été autant que lui hostile au culte de la personnalité, la sienne comme celles des autres. Soucieux de respecter cette volonté, les chercheurs qui étudiaient son œuvre ont longtemps hésité à se rassembler dans une association dont l'utilité était pourtant évidente. Peut-être avons-nous été un peu trop prudents? Il est vrai aussi que nous avons rencontré, dans la réalisation de notre projet, des obstacles d'ordre matériel, assez difficiles à surmonter.

Néanmoins, il existe aujourd'hui un *Centre international de recherches sur Roger Martin du Gard* (C.I.R.M.G.) dont le but est d'aider tous ceux qui étudient son œuvre. Puisque ce *Cahier* présente les travaux de chercheurs qui en font partie, nous voudrions apporter quelques précisions sur la constitution et les objectifs de ce Centre.

En novembre 1981, pour le centenaire de R. Martin du Gard, deux colloques ont été organisés, l'un à Sarrebruck par J. Schlobach et l'Université de la Sarre, l'autre à la Bibliothèque nationale par C. Sicard et la Société d'histoire littéraire de la France. Les nombreux chercheurs réunis à cette occasion et qui, pour la plupart, se rencontraient pour la première fois ont voulu maintenir entre eux des relations durables. La décision fut prise alors de créer un organisme de liaison; l'année suivante était fondé le C.I.R.M.G. dont le siège était à la faculté des lettres de l'Université de Nice.

Aussitôt après sa création, le C.I.R.M.G. signait une convention assurant une étroite coopération avec l'Institut de romanistique de la Sarre. Malgré une aide financière insuffisante, le Centre s'est développé assez vite. De nombreuses adhésions ont été enregistrées; aujourd'hui nous comptons 70 chercheurs de vingt pays différents. Trois objectifs prioritaires ont été fixés: publier les actes du colloque de Sarrebruck, créer un fonds d'ouvrages sur R. Martin du Gard, fonder une revue.

Les actes du colloque de Sarrebruck ont été publiés chez Klincksieck, en 1983, sous le titre *Études sur R.M.G.* D'autre part, grâce surtout aux dons des membres du Centre, on a pu constituer un fonds d'ouvrages à la Bibliothèque universitaire des lettres de Nice qui sont à la disposition des chercheurs.

Il a été moins facile de trouver les subventions nécessaires à la fabrication de ce *Cahier* mais nous y sommes finalement arrivés. Il nous paraissait indispensable de diffuser auprès d'un large public les recherches actuelles sur R. Martin du Gard. Sans aucun doute, les lecteurs de ce premier numéro apprécieront la qualité et la variété des études que nous proposons. Les travaux sur l'œuvre ou la personnalité de R. Martin du Gard sont assez développés, en France et à l'étranger, pour que nous envisagions de publier chaque année un *Cahier* de même importance, mais pas nécessairement composé de la même façon.

Faut-il ajouter qu'une revue comme celle-ci a grand besoin, pour vivre, de recevoir l'aide de ses lecteurs? Le meilleur soutien est de faire connaître la revue autour de soi; c'est une forme d'aide très efficace. Merci d'avance à tous ceux qui nous soutiendront!

Pour le Comité de rédaction,

André Daspre.

Remerciements

Nous voudrions exprimer notre reconnaissance à tous ceux qui ont bien voulu approuver notre projet et qui ont accepté de constituer le comité d'honneur de la revue.

Nous remercions très sincèrement ceux qui nous ont permis de publier ce premier *Cahier Roger Martin du Gard* en nous apportant l'aide financière indispensable :

- l'Université de Nice;
- l'Université de la Sarre;
- le Conseil général des Alpes-Maritimes;
- le Comité du Doyen Jean Lépine.

À ces diverses subventions s'est ajouté un important don anonyme qui nous a beaucoup touchés.

Nous adressons aussi nos remerciements aux revues universitaires qui ont fait connaître l'existence de notre Centre de recherches ou qui ont publié des études sur R. Martin du Gard que nous n'étions pas en mesure de faire paraître nous-mêmes : le *Bulletin des amis d'André Gide* (Lyon III, puis Montpellier), *Folio* (State University of New York College), *Littératures* (Toulouse-Le Mirail), *Revue d'histoire de la littérature française*, *Roman 20-50* (Lille III).

COMITÉ D'HONNEUR

Mme Anne-Véronique Limon, M. Daniel de Coppet,
Mme Irène Martin du Gard.

Mme Marie-Hélène Dasté, Mme Marie-Madeleine Delay,
Mlle Marie Rougier, M. Roger Grenier,
M. Charles Juliet, M. Philippe Siguret.

COMITÉ DE RÉDACTION

Le Comité de rédaction est constitué par les membres suivants
du bureau du C.I.R.M.G. :

A. Daspre, Cl. Digeon, R. Garguilo,
A. de Lattre, M. Rieuneau et C. Sicard.

La correspondance concernant les *Cahiers Roger Martin du Gard*
doit être adressée au C.I.R.M.G., à l'adresse ci-dessous.

Les manuscrits non retenus ne sont pas renvoyés à l'auteur.

*Centre international de recherches sur
Roger Martin du Gard*

Le Bureau du C.I.R.M.G. est composé de la manière suivante :

Directeur : André Daspre (Nice).
Membres du bureau : Alain de Lattre (Nice),
Claude Digeon (Nice), René Garguilo (Paris III),
Maurice Rieuneau (Grenoble),
Jochen Schlobach (Sarrebuck),
Claude Sicard (Toulouse-Le Mirail).
Trésorier : René Garguilo.
Secrétariat assuré par M^{me} M.-J. Emily.

La correspondance concernant le Centre de recherches ou les
Cahiers R.M.G. est à adresser à :

André Daspre
Centre international de recherches sur R. Martin du Gard
Faculté des Lettres
98, bd Édouard-Herriot
B.P. 369 06007 Nice Cedex

Les informations concernant la bibliographie sont recueillies par :

D^r Jochen Schlobach
Romanistik
Universität des Saarlandes
66 SAARBRÜCKEN Fach. 8-2
R.F.A.

Les demandes de livres ou articles peuvent être adressées soit au Centre de recherches, soit au conservateur qui a la charge du fonds R.M.G. :

Mademoiselle Cotton
Bibliothèque universitaire des lettres
100, bd Édouard-Herriot
06200 Nice

*Textes inédits de
Roger Martin du Gard*

UN FRAGMENT INÉDIT DE
« L'APPAREILLAGE »

Dans ses Souvenirs Roger Martin du Gard a décrit la genèse, l'élaboration, l'écriture et finalement la destruction de L'appareillage, qui devait former après La mort du père la septième partie des Thibault¹. Plusieurs critiques ont analysé la crise de Roger Martin du Gard et le changement du plan initial qui s'ensuivit en 1930 et 1931 et qui devait conduire à la fin du cycle romanesque, telle que nous la connaissons avec L'été 1914 et l'Épilogue². D'après le témoignage du romancier lui-même, L'appareillage a été « brûlé un soir dans mon calorifère » (I, XCVIII), en janvier 1932. Or nous savons également qu'il a conservé « quelques bribes qui m'ont semblé pouvoir m'être utiles plus tard, certains détails de caractère, dont je me suis effectivement servi pour les rencontres de Jacques et de Jenny à la fin de L'été » (I, XCVIII). Les spécialistes de Roger Martin du Gard se sont naturellement demandé avec René Garguilo combien de bribes ont pu être sauvées et où ces textes pouvaient se trouver, après les avoir cherchés en vain dans le Fonds Roger Martin du Gard de la Bibliothèque nationale de Paris³.

1. *Œuvres complètes*, Bibl. de la Pléiade, Gallimard, Paris, 1955, t. I, p. XCV-XCVIII.

2. Voir surtout René Garguilo, *La genèse des « Thibault » de Roger Martin du Gard*, Klincksieck, Paris, 1974, p. 497-557.

3. *Ibid.*, p. 498.

Depuis l'exposition que la Bibliothèque nationale a consacré à Roger Martin du Gard en 1981, nous savons qu'un fragment autographe de 76 feuillets, dédié au professeur Roger Froment, a certainement survécu. Le catalogue de cette exposition, sous le n° 379, décrit ce texte de la manière suivante :

Ce brouillon fragmentaire est le seul témoin existant du manuscrit de L'appareillage, détruit par Martin du Gard, en janvier 1932. Il contient la scène entre Jacques et Daniel qui a été en partie reprise dans L'été 1914 (retrouvailles des deux jeunes gens après le suicide de Jérôme de Fontanin).

Fidèle à la fabulation de 1920, Martin du Gard se proposait de raconter, dans L'appareillage, les amours de Jacques et de Jenny, juste avant la guerre de 1914¹.

Grâce à l'obligeance du professeur Roger Froment qui possédait ce manuscrit, nous sommes en mesure de le publier ici².

La première page du texte contient une lettre autographe de Roger Martin du Gard écrite le 8 juin 1937 sur papier à lettre à l'en-tête Bellême/Orne, Tél. 28, qui est ainsi libellée :

En rangeant des paperasses, je retrouve ce fragment de *L'appareillage* (le volume que j'avais écrit après la *Mort du père*, et que j'ai détruit). Je me suis servi de ces pages dans *L'été 1914*, ou du moins d'une partie. Cela vous amusera peut-être d'avoir, sinon le brouillon que vous demandiez, du moins une variante de la scène entre Jacques et Daniel?

Vous voyez que je fais quelque effort pour flatter vos

1. *Roger Martin du Gard* [catalogue d'exposition], Paris, 1981, p. 99-100.

2. C'est à la suite des deux colloques de Sarrebruck et de Paris, en 1981, auxquels il avait participé, qu'il nous a permis de faire faire une photocopie du texte et de le publier plus tard. Nous dédions ces quelques pages à la mémoire de ce grand ami de R.M.G.

manies! Sachez m'en gré, et n'épluchez pas de trop près ce texte!

Bien affectueusement,

Roger Martin du Gard

à Roger Froment

Les renseignements que donne Martin du Gard sont parfaitement clairs et nous verrons par la suite qu'il s'agit en effet d'une « variante » extrêmement intéressante de deux chapitres de L'été 1914.

Le manuscrit comporte sur 74 feuillets (numérotés et écrits sans doute seulement au recto¹) un texte suivi à l'exception d'une citation d'un ouvrage d'A. Bonnard, qui se trouve sur une page séparée numérotée 47, mais dont le contenu se réfère aux pages 46 et 48. En tête de la page 2 se trouve le chiffre romain IX qui est sans aucun doute l'indication du chapitre correspondant dans L'appareillage.

Le manuscrit est de la main de Roger Martin du Gard et contient de nombreuses corrections placées soit entre les lignes – il s'agit alors de reprises spontanées au moment de la première rédaction –, soit dans la marge très large des feuillets, située à droite. Ces notes marginales sont de deux types différents : alors que les unes comportent des améliorations pour la plupart stylistiques, apportées sans doute également au moment de la première rédaction, les autres ont été ajoutées ultérieurement étant donné qu'elles contiennent une sorte d'autocritique de la part du romancier, trahissant une certaine distance dans le temps.

Quant à la date de rédaction du texte, il est permis de supposer qu'il fut écrit peu de temps après la parution de La mort du père en mars 1929, puisqu'il s'agit du chapitre IX d'un roman assez important. Notre manuscrit date donc sans doute de 1929 voire au plus tard de 1930.

1. Le fait que nous nous servons d'un microfilm nous oblige ici à la prudence.

Les notes critiques ont été vraisemblablement apportées après une lecture du texte faite à Jean Schlumberger auquel il est fait deux allusions. Il faut d'abord citer en entier le commentaire marginal de la main de Roger Martin du Gard qui se trouve sur la première page du manuscrit :

Jean

Un peu trop de choses entassées. Voir s'il n'y a pas moyen de supprimer un des grands sujets. Peut-être reporter avec Antoine la tirade sur les malheureux et seulement le rappeler là. Il a envie de le redire. Mais il n'a pu se faire comprendre par Antoine.

Veiller à ne pas montrer le bout de l'oreille d'auteur. Ils parlent trop bien et font des réflexions d'un artiste mûr.

L'hypothèse qu'il s'agit d'une critique de Jean Schlumberger est confirmée par une autre note marginale à propos d'une scène particulière où Roger Martin du Gard marque en marge : « Trop de traits pour cette petite scène. J. S. ¹ » À quel moment se situe la lecture du texte et des notes ultérieures à la première rédaction? Aucun indice ne nous permet actuellement de répondre à cette question.

Les nombreuses corrections à l'intérieur du manuscrit (des mots et des passages entiers sont rayés, mais en général bien lisibles) montrent qu'il s'agit d'un premier brouillon du chapitre de L'appareillage. *Elles permettent au lecteur de saisir les hésitations du romancier (surtout au début du chapitre) : il reprend parfois les mêmes mots après en avoir marqué des synonymes. D'autres corrections ou notes critiques en marge du texte concernent la cohérence psychologique des personnages et la vraisemblance des dialogues. Ne citons qu'un exemple : le commentaire critique de la part du romancier ; Roger Martin*

1. Voir *infra*, p. 54, note 2.

du Gard juge une réflexion de Daniel sur le génie et le talent « trop mûr[e] pour un jeune ¹ ».

Outre l'intérêt immanent que présente notre manuscrit en tant que brouillon permettant d'étudier le travail de correction de l'écrivain, ce chapitre, le seul à avoir échappé à la destruction, est précieux en cela même qu'il donne une idée de l'action et des personnages tels qu'ils se présentent dans ce roman entièrement inconnu à ce jour.

L'action se déroule à Paris à la fin de l'année 1913, voire au début de l'année 1914. Daniel rend visite à Jacques dans la maison de son père. Il semble qu'ils se soient déjà vus la veille et que cette rencontre, la première depuis la disparition soudaine de Jacques trois ans auparavant, ait été évoquée dans un des chapitres précédents. Cette fois-ci, ils vont dans l'atelier de Daniel, car Ludwigson doit venir lui acheter des tableaux. Les deux amis s'y rendent à pied et cette promenade leur permet d'avoir une première discussion. Daniel raconte son service militaire auquel il avoue s'être entre-temps résigné. Jacques au contraire déclare qu'il aurait « déserté sans hésitation, plutôt que de me soumettre à ça ». Lorsque Daniel lui demande les raisons qui l'ont poussé à quitter brusquement la maison paternelle et l'existence bourgeoise qu'il y menait, Jacques lui répond qu'il voulait découvrir « ce qu'on a, en soi, tout au fond de soi ».

Daniel explique pourquoi il a un besoin si pressant d'argent : avec ses histoires de femmes et ses « affaires véreuses », M. de Fontanin se trouve dans l'impossibilité d'entretenir sa famille. Cependant Daniel nourrit « une trouble sympathie », presque mêlée d'admiration, pour son père. Il se lance dans l'explication de ses théories sur l'amour, théories qui vont jusqu'à prôner la condamnation du mariage et l'exaltation de la liberté sexuelle. En marge, figure une note importante puisqu'elle révèle la source d'inspiration d'une telle conception : lorsque Daniel déclare que « pour moi, il n'y a guère que le désir qui compte :

1. Voir *infra*, p. 45, note 2.

Cahiers Roger Martin du Gard

1

Ce premier numéro des *Cahiers Roger Martin du Gard* a été préparé par le Centre international de recherches sur Roger Martin du Gard, dont le siège est à la faculté des Lettres de Nice (98, bd Edouard-Herriot, 06200 Nice).

Nous avons voulu présenter un ensemble très varié de documents, d'études, d'informations qui intéressent non seulement les chercheurs mais plus généralement tous ceux qui désirent mieux connaître l'œuvre de Roger Martin du Gard.

Ce numéro fait la plus large place à des inédits de première importance : la conférence prononcée par Roger Martin du Gard à Stockholm après la remise du prix Nobel, un fragment d'un volume des *Thibault* que le romancier a abandonné pour écrire *L'Été 1914* et un dialogue conçu comme une courte pièce de théâtre. On trouvera ensuite huit articles sur divers aspects de l'œuvre de Roger Martin du Gard qui n'avaient pas été étudiés jusqu'ici. La bibliographie, établie pour les années 1982 à 1987, sera un instrument de travail extrêmement précieux. Des comptes rendus d'ouvrages récents complètent ce numéro.

Nous souhaitons que la publication de ces *Cahiers* contribue au développement des études sur Roger Martin du Gard. Le Centre international de recherches, créé en 1982, à la suite des colloques du Centenaire qui avaient eu lieu à Sarrebruck et à Paris, en 1981, rassemble aujourd'hui plusieurs dizaines de chercheurs de vingt pays différents. En faisant connaître leurs travaux, ces *Cahiers* permettront de suivre le progrès des études sur l'œuvre de Roger Martin du Gard et inciteront, nous l'espérons, de nouveaux chercheurs à venir apporter leur contribution.

